



UN SAMEDI SOIR PAR TERRE

La fièvre du Samedi soir ?



cette expérimentation assez aléatoire, nous, les salariés, payons l'addition de cette flexibilité d'horaires.

Le domaine de l'extension en butte...

Le rajout de cette ½ heure (ou plus dans certains services) implique un **allongement de la semaine de travail qui n'est pas sans conséquences sur nos vies quotidiennes**. Quand on bosse dans le commerce, on a déjà la sensation de vivre à l'envers des autres en tant que travailleur du Samedi, cet horaire atypique renforce ce sentiment d'être à contre-courant et participe à l'isolement social. Très pénible à gérer cette non- coïncidence du temps libre avec notre famille et nos amis. Sur des effectifs déjà faméliques, les plannings deviennent un casse-tête pour couvrir l'amplitude horaire. **Dans une Fnac obnubilée par la satisfaction client, il est curieux d'opter pour un modèle où le consommateur va chercher désespérément un vendeur.**

Un Samedi soir sur terre

Au CSER de Juillet, la CGT a fait acter qu'en cas d'échec commercial sur ce créneau, la direction ne s'entêterait pas à continuer à ouvrir jusqu'à 19H30. Parce que «un Samedi soir sur terre», y compris à Orléans, il y a plein de choses à faire... OK, vous n'êtes pas obligés d'écouter du Cabrel.

cgtnac.com



facebook.com/cgtnac/



twitter.com/CgtFnac



[cgt fnac](https://cgtfnac.com)

